

jours en augmentant comme aussi celui de nos propagandistes.

C'est que l'oeuvre de notre Pèlerinage est si bien fondée que rien ne peut désormais l'entraver dans sa marche en avant, pas plus qu'on ne pourrait empêcher le gazon de nos parterres de reverdir chaque printemps, nos arbres de grandir et les eaux du Saint-Laurent de couler vers l'Atlantique. Elle est inébranlable comme le vieux Sanctuaire qui la concrétise. "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. *Non prevalebunt !*"

Pèlerinages.

Nos lecteurs se rappellent que nous avons, à dessein, remis à la présente chronique, le rapport de deux pèlerinages du mois de septembre. Nous tenons parole.

Pèlerinage des Dames Tertiaires des Trois-Rivières.

(14 septembre).

Le mot d'ordre n'a été lancé que vers midi, hier, et cependant plus de 450 Dames Tertiaires trifluviennes sont à genoux, ce matin, dans le Sanctuaire. Spontanéité exemplaire qui signifie assez que, si elles se sont fait attendre cette année, la faute en est au retard du "Progrès".

En moins de cinq heures, toute la série des exercices habituels est épuisée, avec une piété, il va sans dire, intense et généreuse. L'exercice du Chemin de la Croix est particulièrement bien suivi, et pour cause. C'est une dévotion si chère au Tiers-Ordre ! Et puis notre ancienne Voie Dououreuse n'était-elle pas l'oeuvre du vénéré Père Frédéric, o. f. m., qui prie et chante à la tête de nos pèlerines ? Enfin, la nouvelle leur tient étroitement au coeur puisque la quatrième station est le fruit de leurs cotisations volontaires.

Ames pénitentes et sacrifiées par engagements solennels, elles écoutent, avec une émotion visiblement contenue, le touchant sermon du missionnaire sur "Marie, Consolatrice des affligés". N'est-ce pas un peu leur rôle dans la société?...

Notre-Dame du Cap a certainement pour agréable la pieuse consécration que lui fait, de sa Fraternité, le Père Thomas-Marie, chapelain et directeur.